Corrigé – Brevet 2015 – français (rédaction) – Métropole

Sujet d'imagination : raconter la suite du texte de Saint-Exupéry, Sujet de réflexion : pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ?

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet 1 – Sujet d'imagination : raconter la suite du texte de Saint-Exupéry *(15 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un récit, la **suite** de l'extrait de *Terre des hommes* (1939) étudié en première partie. Il faut donc rester fidèle au texte : le narrateur est un pilote, **seul**, qui a dû se poser en pleine nuit au milieu du désert ; il est réconforté par les souvenirs d'une vieille maison (le parc de « sapins noirs » et de « tilleuls », le chant des grenouilles, les grandes armoires et les draps blancs).
- **Point de vue et temps** : récit à la **première personne**, aux temps du passé, comme l'extrait (passé simple pour les actions, imparfait pour les descriptions et les pensées).
- **Ce qui est exigé** : la consigne pose une question précise : « que décide-t-il de faire ? ». Ta suite doit montrer clairement **une décision** née du courage retrouvé (marcher pour chercher du secours, réparer l'avion, survivre jusqu'à l'arrivée des secours…), puis raconter sa réalisation.
- **Critères de réussite** : cohérence avec le texte (désert, nuit, étoiles, solitude, souvenirs), expression des sensations (soif, froid de la nuit, chaleur du jour) et des sentiments, registre soutenu proche de celui de Saint-Exupéry, au moins deux pages (une cinquantaine de lignes).
- **Hors-sujets à éviter** : changer de narrateur ou ajouter des compagnons de vol (il est seul à bord), faire un récit au présent sans raison, oublier la décision, inventer une fin invraisemblable (un hélicoptère moderne en 1939, un téléphone portable…).

Plan (brouillon)

- Le narrateur sort de sa rêverie : le souvenir de la maison lui donne la volonté de vivre.
- Inventaire de l'avion et des maigres provisions ; **décision** : partir à pied vers une piste de caravanes ; message laissé sur la carlingue.
- La marche de nuit, puis la chaleur du jour : soif, fatigue, mirages ; les souvenirs l'aident à tenir.
- Dénouement : la rencontre d'un nomade qui lui donne à boire ; réflexion finale sur ce qui l'a sauvé.

> 💡 **Astuce.** Reprends quelques éléments précis de l'extrait (les draps « blancs comme neige », le chant des grenouilles, les étoiles) : le correcteur voit tout de suite que ta suite est cohérente avec le texte, et cela donne de l'unité à ton récit.

Rédaction modèle

> Je rouvris les yeux. Les étoiles brillaient toujours au-dessus de moi, immobiles et glacées, mais elles ne m'effrayaient plus. Quelque part, très loin, une maison existait encore, avec ses tilleuls, ses vestibules frais et ses armoires pleines de draps. Et soudain, je compris que je n'avais pas le droit de mourir ici, au milieu de ce sable qui ne savait rien de moi. Il me fallait rentrer.
>
> Je me levai et fis lentement le tour de mon avion. Une roue s'était brisée dans la descente et l'hélice était tordue : je ne repartirais pas par les airs. Je fis alors l'inventaire de mes richesses : un thermos à moitié rempli de café, une orange, un fond de vin blanc dans une gourde, une boussole et une lampe. C'était bien peu pour affronter le désert. Pourtant, ma décision fut prise en quelques secondes. Personne ne savait exactement où j'étais tombé ; attendre les secours, c'était attendre la mort. Je marcherais donc vers l'est, où devait passer, d'après mes cartes, une piste de caravanes. Avant de partir, je traçai sur la carlingue, en grandes lettres : « Parti vers l'est. Je reviendrai. » Cette dernière phrase, je l'écrivis surtout pour moi.

> Je marchai toute la nuit, pour échapper à la brûlure du jour. Le sable craquait sous mes pas, le froid me mordait les mains, et je n'entendais que mon propre souffle. Parfois, je m'arrêtais pour consulter la boussole à la lueur de la lampe, puis je repartais. Quand l'aube se leva, rose d'abord, puis aveuglante, le désert se transforma en fournaise. Ma gorge devint sèche comme du carton. Je partageai l'orange en quartiers et je les mangeai un à un, très lentement, comme un trésor.
>
> Vers midi, je crus voir un lac. Je courus vers lui, je tombai, je me relevai : il n'y avait que du sable. Alors, assis à l'ombre maigre d'une dune, je fermai les yeux et je retournai dans la maison de mon enfance. J'entendis de nouveau le chant des grenouilles dans les mares, je sentis l'odeur des tilleuls, je revis les draps blancs comme neige. Neige. . . Ce mot seul me rafraîchissait. Je compris que ces souvenirs étaient ma dernière réserve d'eau, et je repartis.
>
> Le soir du deuxième jour, je n'avançais plus qu'en titubant. C'est alors que j'aperçus, au sommet d'une dune, une silhouette immobile près d'un chameau. Je voulus crier, mais aucun son ne sortit de ma bouche. L'homme pourtant m'avait vu. Il descendit sans se presser, s'agenouilla près de moi et, sans un mot, approcha de mes lèvres une outre d'eau. Jamais je n'avais rien bu d'aussi bon. Cet inconnu au visage voilé, je ne le reverrais sans doute jamais, et pourtant il me semblait que c'était un frère.
>
> Plus tard, à l'abri d'une tente, je repensai à cette nuit où j'avais failli renoncer. Ce n'était pas seulement ma volonté qui m'avait sauvé, ni même cet homme du désert : c'était aussi une vieille maison, quelque part, qui ne savait pas qu'elle m'avait tenu en vie.

Sujet 2 – Sujet de réflexion : pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ? *(15 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : une **argumentation**, présentée dans « un développement argumenté et organisé » : introduction, paragraphes argumentés, conclusion.
- **Ce qui est exigé** : la question commence par « Pourquoi » : il s'agit d'**expliquer** les raisons pour lesquelles on peut avoir besoin d'être seul, et non de débattre « pour ou contre » la solitude. Une nuance en conclusion (la solitude choisie n'est pas la solitude subie) est bienvenue, mais ce n'est pas le cœur du sujet.
- **Notion clé** : le sujet parle de « **moments** » de solitude, donc d'une solitude **choisie et passagère**, pas de l'isolement ou de l'abandon.
- **Critères de réussite** : deux ou trois arguments distincts, chacun illustré par un **exemple précis** (lecture, film, expérience vécue, personnage historique), connecteurs logiques, au moins deux pages. Le texte de Saint-Exupéry étudié en première partie peut servir d'exemple.
- **Hors-sujets à éviter** : parler uniquement des dangers de la solitude (harcèlement, isolement des personnes âgées) ; raconter une seule anecdote personnelle au lieu d'argumenter.

Plan (brouillon)

- Introduction : constat d'une vie très entourée et connectée ; question ; annonce du plan.
- Argument 1 : se reposer, échapper au bruit et au regard des autres (journée de collège, réseaux sociaux).
- Argument 2 : réfléchir et mieux se connaître (Saint-Exupéry dans le désert, le journal intime).
- Argument 3 : se concentrer pour travailler et créer (Rousseau et ses promenades solitaires, révisions).
- Conclusion : bilan ; nuance entre solitude choisie et solitude subie ; ouverture.

> ⚠ **Piège.** Ne fais pas une liste d'arguments sans exemples : chaque paragraphe doit contenir une idée, une explication et un exemple précis. Un exemple tiré d'une lecture (comme le texte de Saint-Exupéry du sujet) vaut souvent plus qu'une généralité.

Rédaction modèle

> Aujourd'hui, nous ne sommes presque jamais seuls. Au collège, nous passons nos journées en classe et dans la cour, entourés de dizaines d'élèves ; le soir, nos téléphones nous relient encore à nos amis par les messages et les réseaux sociaux. Pourtant, il arrive à chacun de vouloir s'enfermer dans sa chambre ou partir marcher sans personne. Pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ? Nous verrons que la solitude permet d'abord de se reposer, ensuite de mieux se connaître, et enfin de se concentrer pour travailler ou créer.
>
> Tout d'abord, être seul permet de se reposer du bruit et du regard des autres. Vivre en groupe demande des efforts permanents : il faut écouter, répondre, faire attention à ce que l'on dit et à l'image que l'on donne. Après une journée de cours, beaucoup d'adolescents ont besoin d'un moment de calme pour « souffler ». De même, les réseaux sociaux nous obligent à nous comparer sans cesse aux autres ; couper son téléphone pendant une heure, c'est retrouver un peu de liberté. Les adultes connaissent le même besoin : après une journée de travail bruyante, beaucoup apprécient de rentrer à pied, en silence, ou de lire seuls quelques pages avant de retrouver leur famille. La solitude agit alors comme une pause qui recharge notre énergie.
>
> Ensuite, la solitude aide à réfléchir et à mieux se connaître. Quand personne ne nous parle, nous pouvons enfin écouter nos propres pensées. Dans *Terre des hommes*, Saint-Exupéry, seul dans le désert après la panne de son avion, retrouve les souvenirs de la maison de son enfance et comprend ce qui compte vraiment pour lui. Beaucoup de jeunes tiennent aussi un journal intime : seuls face à la page, ils mettent des mots sur leurs joies et leurs peurs, ce qui les aide à prendre des décisions et à grandir.
>
> Enfin, la solitude est souvent nécessaire pour se concentrer et créer. Pour apprendre une leçon ou préparer le brevet, il est bien plus efficace de travailler au calme que dans une pièce pleine de monde. Les artistes, eux aussi, ont besoin d'être seuls : Jean-Jacques Rousseau, dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*, raconte que ses longues promenades sans compagnie lui permettaient de méditer et d'écrire. Un musicien qui répète ou un sportif qui se prépare avant une compétition cherche lui aussi l'isolement, car la moindre distraction peut ruiner des heures d'efforts.
>
> En conclusion, les moments de solitude nous permettent de nous reposer, de mieux nous connaître et de nous concentrer : ils ne nous éloignent pas des autres, mais nous aident à revenir vers eux plus disponibles. Il faut cependant distinguer cette solitude choisie, qui fait du bien, de la solitude subie, qui fait souffrir les personnes isolées. Comme dans une respiration, l'être humain a besoin à la fois des autres et de lui-même.

Conseils pour le jour J

Choisis ton sujet en cinq minutes, pas plus. Le sujet 1 convient si tu as bien compris le texte de Saint-Exupéry et que tu aimes raconter ; le sujet 2 convient si tu as déjà en tête deux ou trois exemples précis. Dans les deux cas, la consigne demande au moins deux pages : écris une ligne sur deux et vise une cinquantaine de lignes.

Pour le sujet 1, n'oublie pas la question posée : le narrateur doit **décider** quelque chose, et ta suite doit le montrer clairement. Reste à la première personne et aux temps du passé, comme dans l'extrait ; vérifie tes terminaisons au passé simple (« je marchai », « je compris », « je repartis »).

Garde dix minutes à la fin pour te relire : accords des participes passés, conjugaisons, ponctuation des dialogues. Le dictionnaire est autorisé pour la rédaction : utilise-le pour vérifier l'orthographe d'un mot dont tu doutes.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).